BnF Gallica

Paris-croquis / Henri Boutet, directeur

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Paris-croquis / Henri Boutet, directeur. 1889-05-11.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

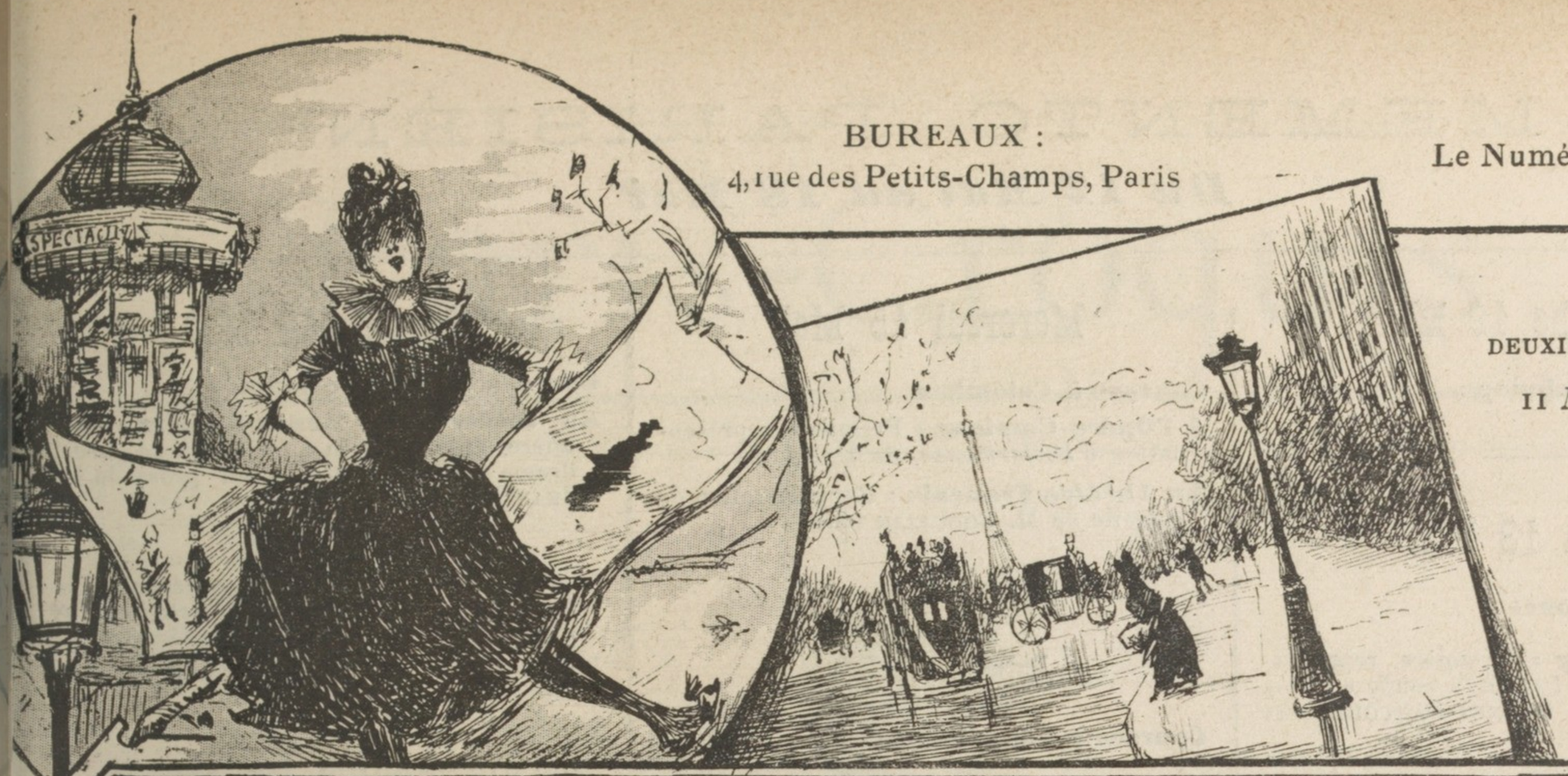
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

BUREAUX :
4, rue des Petits-Champs, Paris

Le Numéro : 50 Cts

DEUXIÈME ANNÉE
11 *Mai* 1889
N° 12

DÉPOT LÉGAL
Seine
N° 19
1889



Paris-Croquis

Revue de la Vie de Paris

Paraissant le Samedi

DIRECTEUR
Henri BOUTET

RÉDACTION
les Mardis et Vendredis
de 4 heures à 6 heures

Adresser au Directeur toute communication concernant le journal

ABONNEMENTS

Paris : 1 AN.... 25 fr.
» 6 MOIS... 15
Départ. : 1 AN.... 30
» 6 MOIS... 18
Etrang. : 1 AN.... 36
(port en sus)

VENTE EN GROS
STRAUSS, 5, Rue du Croissant.

Chaque NUMÉRO contient une GRAVURE hors texte

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

MEMENTO PARISIEN

Du 12 Mai au 18 Mai

Dimanche 12 Mai

Courses à Longchamps.

Lundi 13 Mai

Courses à Vincennes.

Au Théâtre-Cluny : Première représentation : *Trop aimé!* comédie bouffe en trois actes de MM. GRENET-DANCOURT et MATHYAS VALADY.

Mardi 14 Mai

Courses à Saint Germain.

Mercredi 15 Mai

Courses à Colombes.

A l'Opéra-Comique : Première représentation d'*Esclarmonde*, de MASSENET.

Au Théâtre-Français : Représentation de retraite de M. COQUELIN aîné.

Jeudi 16 Mai

Courses à Longchamps.

Vendredi 17 Mai

Courses à Saint-Ouen.

Samedi 18 Mai

Courses à Saint-Germain.

Au théâtre des Menus-Plaisirs : Première représentation : *Le Chien de garde*, drame en cinq actes et en prose de M JEAN RICHEPIN.

Le bateau à vapeur café-restaurant, le **Touriste,** a repris ses charmantes excursions de Paris à Saint-Germain.

Départ tous les jours du Pont-Royal, quai d'Orsay, à dix heures et demie.

PARIS-CROQUIS donne, au moment de la mise en pages, les indications qui lui sont connues. Nous ferons suivre d'un point d'interrogation les renseignements dont la date pourrait être modifiée, comme les premières représentations, par exemple.

Le *MEMENTO PARISIEN* qui sera publié à cette place, dans chaque numéro de *PARIS-CROQUIS*, annoncera pour chaque jour de la semaine tous les événements de nature à renseigner le public que la *Vie de Paris* intéresse.

Nous faisons appel, pour la rédaction de notre *Memento,* à toutes les personnes qui pourront nous fournir des renseignements à ce sujet.

Les communications doivent être adressées au Bureau du Journal, avant le mercredi soir, pour que nous puissions les insérer dans le numéro qui paraît le vendredi.

THÉATRES ET CONCERTS DE LA SEMAINE

OPÉRA. — 8 h. — (Voir les affiches.)

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Maître Guérin, d'Emile Augier, trois fois par semaine.

ODEON. — Voir les affiches.

OPÉRA-COMIQUE. — (Voir les affiches.)

VAUDEVILLE.— Faux Bonshommes.

GYMNASE. — Belle-Maman.

VARIÉTÉS. — Lena.

CHATELET. — Tour du Monde en 80 jours.

PORTE-SAINT-MARTIN. — La Closerie des Genêts.

PALAIS-ROYAL. — Durand et Durand.

OPÉRA ITALIEN (Gaîté).—Voir les affiches.

FOLIES-DRAMATIQUES. — Riquet à la Houppe.

NOUVEAUTÉS. — Royaume des Femmes.

RENAISSANCE. — Giroflé-Girofla.

TH.-DÉJAZET. — La Mariée récalcitrante.

AMBIGU. — La Porteuse de Pain.

MENUS-PLAISIRS. — Maris sans Femmes.

CLUNY. — Trop aimé.

BOUFFES-PARISIENS. — Voir les affiches.

EDEN-THÉATRE. — Orphée aux Enfers.

NOUVEAU-CIRQUE. — La Foire de Séville. Jeudis, dimanches et fêtes, matin. à 2 h. 1/2.

FOLIES-BERGÈRE. — Ballet des Joujoux.

CIRQUE D'ÉTÉ. — Tous les soirs.

HIPPODROME. — La Chasse.

MONTAGNES RUSSES. — La Belle Fatma.

CIRQUE FERNANDO.—Le Clown et l'Huissier.

MUSÉE GRÉVIN. — La Tour Eiffel.

PAYS DES FÉES, avenue Rapp. — Fêtes, Kermesses, etc.

PARADIS-LATIN. — Les Bleuets. — Ballet.

ROBERT-HOUDIN. — Tous les soirs.

TIIÉATRE DIKSONN. — Magie russe.

ELDORADO. — Le Gros Mogol.

SCALA. — L'Enfer des Revues.

LA BASTILLE, au Champ de Mars, tous les jours.

BULLIER.—Samedis, Dimanches, Jeudis.

2e Année — Numéro 12 — 11 Mai 1889

Paris-Croquis

LA VILLE DE PARIS. — Rage, rage, rage, mangera du cirage. . . .

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION

A Son Excellence M. le Ministre des affaires étrangères du royaume de XXX.

En conformité des instructions que vous m'avez fait l'honneur de me transmettre, je me suis abstenu de paraître aux côtés du Président de la République dans la cérémonie d'ouverture de l'Exposition universelle. On m'a dit que beaucoup de collègues n'en avaient point fait de même; il paraît que nous devions bouder, j'ai boudé. Mais vous ne m'aviez pas défendu de circuler incognito, et j'en ai profité pour voir bien des choses intéressantes, dont je crois nécessaire de vous rendre compte.

Je puis assurer Votre Excellence que ce n'était vraiment pas trop mal. Ces palais aux riantes couleurs n'ont pas sans doute le charme de nos demeures de bambou; ces vilains bonshommes en habit noir feraient tache au milieu de nos foules bariolées de mille tons châtoyants, mais enfin on fait ce qu'on peut, et les Français, peuple léger, vous le savez, Excellence, ne se sont pas tirés de cette affaire à leur désavantage.

Je n'aî pas compris un mot des discours qu'on a prononcés, aussi je ne vous en parlerai pas; vous vous ferez traduire les journaux par la chancellerie. Pendant que tous les fonctionnaires discouraient, et, je l'ai supposé, se congratulaient en disant : Quels génies! que c'est beau! que c'est grand! j'ai regardé, et j'ai, dès le soir même, consigné mes observations pour l'édification de Votre Excellence.

Il y a quelques jours, quand on traversait le jardin circonscrit par les palais d'Exposition, on ne s'en tirait pas à moins d'une entorse, de deux chutes et d'une jambe cassée; on disparaissait dans des ornières profondes comme des puits, où la vérité, la pure vérité, n'aurait pu se mirer; on était heurté par le timon d'un camion, éclaboussé par les chevaux, et quand, navré et boueux, l'on sortait, on disait que jamais ce ne serait prêt. Il y en avait même à qui cette idée ne déplaisait pas. Le plus curieux, Excellence, c'était de voir travailler tout ce monde; les peintres notamment, tout en donnant de temps en temps quelques coups de brosse, chantaient, riaient; ils poussaient même l'irrévérence jusqu'à interpeller les badauds. Le travail ne semblait pas avancer, et, sauf le directeur général des travaux, sûr du succès, tous les organisateurs s'arrachaient les cheveux qu'ils s'étaient faits depuis l'ouverture des travaux.

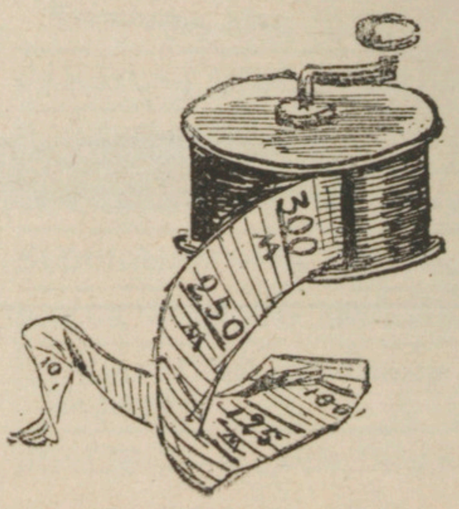
Hier, Excellence, jugez quel a été mon étonnement quand j'ai pu circuler dans des jardins véritablement jolis, ornés de fleurs, et dans des palais terminés, installés. J'ai remarqué cependant de pauvres statues aux bras enveloppés de morceaux de couvertures retenus par des ficelles. Je ne sais si c'était pour les garantir du froid — car il a fait froid vers le soir — mais je crois savoir que cela ne restera pas ainsi. J'ai vu également un grand seigneur en pierre qui n'avait plus de tête. Puisse-t-on la lui retrouver; mais ce sont là de menus détails.

J'ai vu, et j'en suis, je l'avoue humblement, Excellence, encore tout émerveillé, j'ai vu tout Paris illuminé de mille feux scintillants; j'ai vu et entendu un feu d'artifice qui remplissait le ciel de mille constellations; j'ai vu la fameuse tour Eiffel « bengalisée »; cela ressemblait à une immense toile d'araignée rose accrochée au ciel par un gros diamant; j'ai vu une fontaine jaillissante dont les eaux, de seconde en seconde, changeaient de couleur; j'ai vu tout un peuple en fête, chantant, riant, courant, causant tout le monde à la fois, et je dois dire que, si j'ai eu tort d'enfreindre les ordres de Votre Excellence, je n'ai pas du moins perdu ma journée.

Quoi qu'il en soit, voyez-vous, les Français sont un drôle de peuple, et, comme on dit ici, ils ont le diable au corps. Ils aiment l'imprévu, le nouveau, le brillant et le bruyant; le caractère français, c'est un mélange de bon goût et d'inconstance, additionné de folie saupoudrée de bon sens. Quand ils veulent, ils savent faire grand, et ils le font tout en s'amusant; enfin, les femmes sont jolies et rient toujours; les hommes, fort vilains, les adorent, et la vie, à Paris, Excellence, fera tomber toutes les bouderies, soyez-en persuadée.

Pour traduction exacte

F.



ÉCRIVAINS ET ARTISTES

CHÉRET

Avec la verve libre d'un j'menfoutisme un peu gaillard, il est encore plus spontané que délicat, plus parisien que français, cet art de Chéret, — il est même d'un parisianisme de quartiers : Montmartre l'adore, la Glacière n'y peut rien comprendre. Il est avant tout fin de siècle.

Chéret, le prince de l'affiche, le Fragonard déhanché des murs de ce toqué de Paris qui nous est cher; Chéret qui, tout en se jouant, écrit son dix-huitième siècle à la pointe du crayon, mais substitue à la polissonnerie aimable des petits-maîtres du temps un je ne sais quoi de pervers qui est à la mode; Chéret a le trait bien personnel, plus agile que souple, et son dessin, d'une dépravation correcte en son habileté, garde la saveur vicieuse qui caractérise notre époque morphimane.

Il n'a pas, comme Rubens, la saine passion des beaux revers de la médaille féminine! Ses divertisseuses, d'une fragilité lascive, et qui, même durant les offices, ont tout intérêt à demeurer vêtues, n'inspirent pas l'amour, mais une sorte de désir cérébral qu'elles excitent à l'aide d'un blanc de pantalon, trop court, qu'elles fouettent de leur jarretière. La science des frôlements est familière à ces chercheuses de frissons inédits, crânement indécentes même et surtout en robes montantes. — L'artiste et elles laissent plus à désirer qu'à espérer, et le chiffon devient le collaborateur habile et obligé des dénouements. Ce n'est plus le lyrisme de la tombée du dernier voile qui nous hante, mais bien l'irritant contraire... et l'on en revient à ce que Brantôme, avec une variante, appelait déjà « *aimer en robe* ».

Chéret teinte tout cela de tons pâles, bien dans la note du sensualisme chlorotique de son dessin suggestif. — Il était fait pour comprendre Maizeroy, et *P'tit-Mi* est, à mon sens, la plus osée de ses compositions ; tout un certain Paris s'en est régalé... Ce baiser, plutôt dans que sur la main, est dardé; et donne à cette Parisienne-type l'avant-goût des règles grammaticales d'une langue plus experte et plus intime, fort appréciée dans le clan des déséquilibrées qui nous font vivre deux jours en vingt-quatre heures.

En somme, Chéret est une personnalité, un véritable artiste, qui a son faire bien à lui et marquera dans l'histoire de la rue, où il ne sème pas... mais colle des affiches pour les... passants.

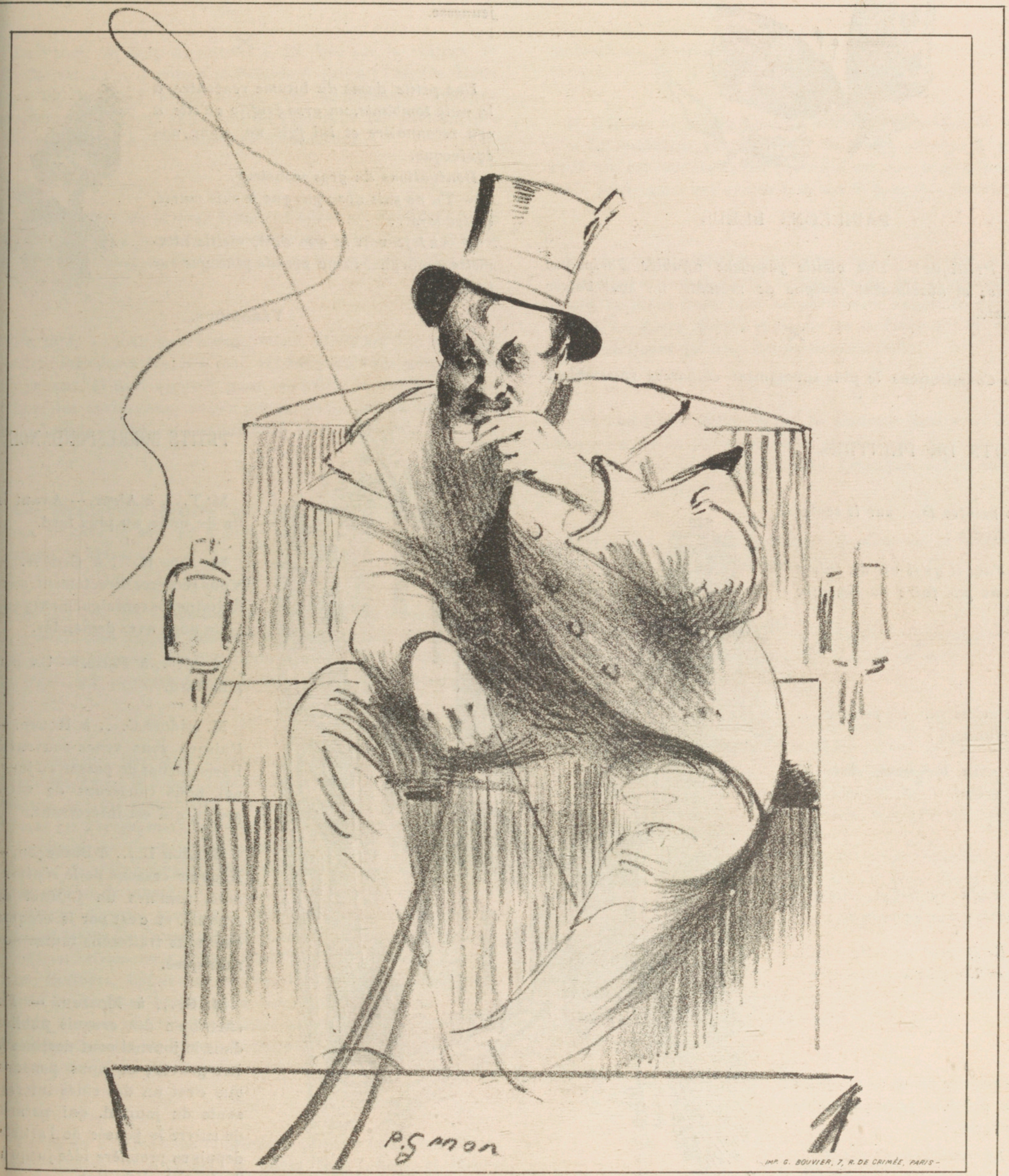
HIPPOLYTE DEVILLERS.

Nous devons à la gracieuseté de M. Jules Chéret la communication de sa dernière affiche que nous reproduisons en fac-simile pour accompagner l'article de M. Hippolyte Devillers.

LES VICTIMES DE L'AMOUR

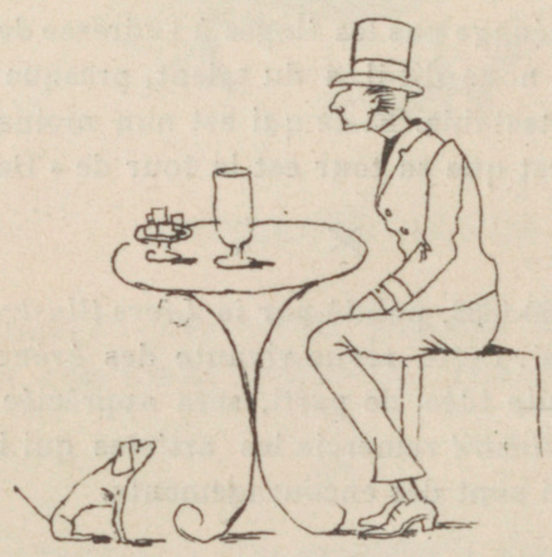
— *Depuis que je suis dans une position intéressante personne ne s'intéresse à moi ?*

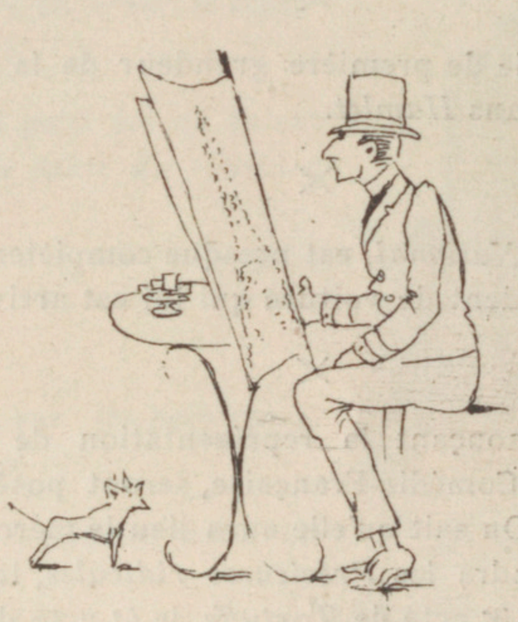
PARIS - EXPOSITION

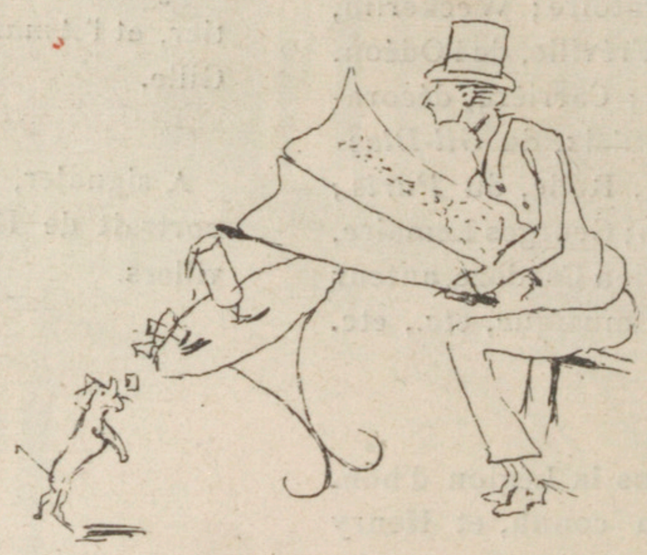


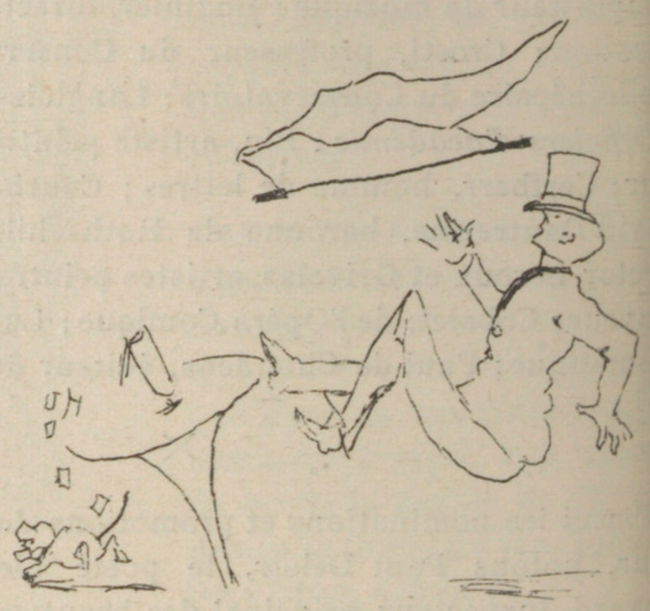
— Ce que je ne voudrais pas être le bourgeois cette année !

PARIS EN IMAGES









Dessin de X. . .

Imp. G. BOUVIER, 7, R. DE CRIMÉE, PARIS

Imp. Ledésert.

LES PARISIENNES EN 1889 (1)

DIRECTEUR :
Henri BOUTET

PARIS-CROQUIS

SECRÉTAIRE :
P. FONTAINE

4, Rue des Petits-Champs, 4, — PARIS

Paris-Croquis est le seul journal dont le texte et les illustrations soient exclusivement empruntés à la vie de Paris.

Son titre dit donc bien exactement que, sous une forme légère et humoristique, il sera l'historiographe des incidents quotidiens de la vie parisienne.

Paris-Croquis est également la seule feuille illustrée publiant des *gravures et des lithographies* originales.

En dehors de sa spécialité des choses parisiennes, il peut donc intéresser les amateurs d'art, par la publication d'*estampes* qui n'ont pas été soumises à l'interprétation des procédés. A ce titre, il a droit à une place unique et bien à lui, parmi les publications illustrées ; la Lithographie et la Gravure originales lui doivent un terrain — le seul — où ces deux formes brillantes de l'illustration peuvent essayer leurs forces à l'aide du croquis, si propre à transcrire, directes et expressives, les véritables impressions d'art.

Nous croyons intéressant de donner, dès maintenant, les titres sous lesquels viendront se grouper les pages d'illustrations que nous avons à publier :

LES PLAISIRS A PARIS	PARIS-CURIEUX	PARIS-VÉCU
Théâtres et Coulisses.	*Paris disparu.*	*Ecrivains et Artistes.*
Bals et Concerts.	*Paris oublié.*	*Le Monde et le Demi-Monde.*
Fêtes et Divertissements.	*Paris inconnu.*	*La Grande et la Petite Bohême.*
Expositions et Concours.	*Types parisiens.*	*Les Petites Bourgeoises.*
Jardins et Promenades.	*Rues et Boulevards.*	*Les Petites Ouvrières.*
Restaurants et Cafés.	*Banlieue et Faubourgs.*	*Paris en Images.*

Paris-Croquis est donc une feuille bien spéciale. Dédaigneuse des formules routinières, ouverte à toutes les manifestations artistiques, elle sera sans cesse à la recherche de tout ce qui pourra l'aider à atteindre l'ambition qu'elle a de devenir le véritable journal du Paris moderne.

Le changement de la périodicité et du prix du journal modifie la date d'expiration des abonnements antérieurs. — Les abonnements seront donc servis jusqu'à concurrence de la somme versée par les souscripteurs. Afin de ne leur faire éprouver aucun retard dans la réception du journal ils seront prévenus de la date d'expiration de leur abonnement.

Vente en gros chez STRAUS, où l'on trouve également la collection du journal

Vente pour l'Etranger : Librairie NILSSON, 212, rue de Rivoli, Paris.

Rédaction les MARDIS *et* VENDREDIS, *de* 4 *à* 6 *heures*, 4, *rue des Petits-Champs. Les communications doivent être adressées au Directeur du journal. La rédaction n'est pas responsable des manuscrits ou dessins qui lui sont confiés.*

MEMENTO PARISIEN

Du 19 Mai au 25 Mai

Dimanche 19 Mai

Courses à Longchamps.

Inauguration, à 2 heures 1/2, de la **Buffalo Bill's Wild West Company,** à la Porte-Maillot.

Lundi 20 Mai

Courses à Vincennes.

Inauguration des ascensions à la **Tour Eiffel** jusqu'à la 2e plate-forme.

Mardi 21 Mai

Courses à Enghien.

Pavillon de Flore : Exposition historique de la Révolution française.

Mercredi 22 Mai

Courses à Saint-Ouen.

Ecole des Beaux-Arts : Exposition des œuvres de Barye.

Jeudi 23 Mai

Courses à Longchamps.

Bazar de charité, ancien cercle des mirlitons, place Vendôme.

Vendredi 24 Mai

Courses à Maisons Laffitte.

Folies-Parisiennes — Champ de Mars, à 8 heures.

Samedi 25 Mai

Courses à Saint-Germain.

Le bateau à vapeur café-restaurant, le **Touriste,** a repris ses charmantes excursions de Paris à Saint-Germain.

Départ tous les jours du Pont-Royal, quai d'Orsay, à dix heures et demie.

PARIS-CROQUIS donne, au moment de la mise en pages, les indications qui lui sont connues. Nous ferons suivre d'un point d'interrogation les renseignements dont la date pourrait être modifiée, comme les premières représentations, par exemple.

Le *MEMENTO PARISIEN* qui sera publié à cette place, dans chaque numéro de *PARIS-CROQUIS*, annoncera pour chaque jour de la semaine tous les événements de nature à renseigner le public que la *Vie de Paris* intéresse.

Nous faisons appel, pour la rédaction de notre *Memento,* à toutes les personnes qui pourront nous fournir des renseignements à ce sujet.

Les communications doivent être adressées au Bureau du Journal, avant le mercredi soir, pour que nous puissions les insérer dans le numéro qui paraît le vendredi.

THÉATRES ET CONCERTS DE LA SEMAINE

OPÉRA. — 8 h. — (Voir les affiches.)

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Maître Guérin, d'Emile Augier, trois fois par semaine.

ODEON. — Voir les affiches.

OPÉRA-COMIQUE. — (Voir les affiches.)

VAUDEVILLE.— Faux Bonshommes.

GYMNASE. — Belle-Maman.

VARIÉTÉS. — Lena.

CHATELET. — Tour du Monde en 80 jours.

PORTE-SAINT-MARTIN. — La Closerie des Genêts.

PALAIS-ROYAL. — Durand et Durand.

OPÉRA ITALIEN (Gaîté).—Voir les affiches.

FOLIES-DRAMATIQUES. — Riquet à la Houppe.

NOUVEAUTÉS. — Royaume des Femmes.

RENAISSANCE. — Giroflé-Girofla.

TH.-DÉJAZET. — La Mariée récalcitrante.

AMBIGU. — La Porteuse de Pain.

MENUS-PLAISIRS. — Le Chien de garde.

CLUNY. — Trop aimé.

BOUFFES-PARISIENS. — Voir les affiches.

EDEN-THÉATRE. — Orphée aux Enfers.

NOUVEAU-CIRQUE. — La Foire de Séville. Jeudis, dimanches et fêtes, matin. à 2 h. 1/2.

FOLIES-BERGÈRE. — Ballet des Joujoux.

CIRQUE D'ÉTÉ. — Tous les soirs.

HIPPODROME. — La Chasse.

MONTAGNES RUSSES. — La Belle Fatma.

CIRQUE FERNANDO.—Le Monstre, pantomime comique.

MUSÉE GRÉVIN. — La Tour Eiffel.

PAYS DES FÉES, avenue Rapp. — Fêtes, Kermesses, etc.

PARADIS-LATIN. — Les Bleuets. — Ballet.

ROBERT-HOUDIN. — Tous les soirs.

THÉATRE DIKSONN. — Magie russe.

ELDORADO. — Le Gros Mogol.

SCALA. — L'Enfer des Revues.

LA BASTILLE, au Champ de Mars, tous les jours.

BULLIER. — Samedis, Dimanches, Jeudis.